

Aider les petits commerces à bannir le plastique

Une ONG entend aider les petits commerces à réduire leur impact écologique en supprimant les emballages à usage unique. L'association « Safe Food Advocacy Europe » vient de lancer un projet pilote à Ixelles. Cette dernière accompagne concrètement des petits commerces afin de trouver avec eux des solutions pour proposer des contenants réutilisables.

Personne ne contredira cette idée que les emballages plastiques à usage unique, dans leur très grande majorité, constituent une aberration totale au regard de leur impact sur l'environnement alors même que des alternatives très simples peuvent être mises en place. Il s'agit avant tout de changer très légèrement nos habitudes, comme l'explique Antoine D'haese, qui représente « Safe Food Advocacy Europe », une association basée à Bruxelles mais qui travaille à la défense des consommateurs dans toute l'Europe, en mettant en place des actions dans le secteur de l'agroalimentaire.

PRENDRE LE COMMERÇANT PAR LA MAIN

Avec leur campagne : « Un emballage, plusieurs usages », soutenue par le programme LIFE de la Commission européenne et par Bruxelles Environnement,

Safe Food Advocacy Europe veut prendre le petit commerçant par la main : « Nous contactons, pour le moment du côté d'Ixelles, des petits commerces alimentaires comme des épiceries et des sandwicheries. On met en place avec eux un système d'emballages réutilisables jumelé avec une carte de fidélité pour que les commerçants aient un incitant à participer à l'action et pour encourager les clients à revenir avec leur emballage réutilisable », explique Antoine D'haese qui précise qu'ils utilisent alors surtout des bocaux en verre ou des boîtes en aluminium. Les commerçants peuvent également se rendre sur leur site internet pour y trouver des conseils.

« L'INDUSTRIE A DES MOYENS COLOSSAUX »

Safe Food Advocacy Europe constitue une espèce de lobby qui défend les consommateurs en menant des actions auprès des parlementaires européens, de la Commission européenne, de l'industrie agroalimentaire, etc. L'association critique par exemple l'utilisation abusive d'OGM, les sucres ajoutés ou encore les additifs alimentaires. Malgré leurs combats aux allures de pot de terre contre pot de fer, Antoine D'haese pense que leur action est constructive : « C'est compliqué car l'industrie a des moyens colossaux. Beaucoup plus de moyens que nous. Mais nous pensons quand même pouvoir impacter les consommateurs car on a déjà agi par le biais de



Ph. D. R.

parlementaires qui nous écoutent, par le biais d'acteurs présents à des tables de réunions comme la European Safe Food Authority, ou encore via nos relais à la Commission. » Et il est plutôt optimiste pour l'avenir également : « Si l'Europe veut être cohérente avec sa stratégie anti plastique,

il faut qu'elle s'appuie sur des petites ONG comme nous. D'autant que les consommateurs aujourd'hui sont plus prompts à écouter les ONG que la nôtre plutôt que d'écouter l'industrie. »

Lucie Hage

www.safefoodadvocacy.eu

10 Waste Challenge, le défi d'un Belge suivi aux quatre coins du monde

Lancé il y a quelques semaines par un jeune photographe belge, le 10 Waste Challenge est suivi par des internautes du monde entier. De la Norvège à l'Afrique du Sud en passant par les États-Unis et l'Iran, des citoyens se prennent en photo à côté des déchets qu'ils ont ramassés.



Instagram

Lorenzo Mancini est un jeune photographe indépendant de 31 ans originaire de la région de Tournai. Lors de ses voyages aux quatre coins de la planète, il a pu constater de ses propres yeux le nombre toujours plus important de déchets. Pour lutter contre cette problématique, mi-mars, Lorenzo a décidé de passer à l'action en lançant l'opération 10 Waste Challenge sur Instagram.

CONSACRER 10 MINUTES DE SON TEMPS À L'ENVIRONNEMENT

Le principe de ce défi est simple : consacrer 10 minutes de son temps à l'environnement en collectant le maximum de déchets. Le participant est ensuite invité à poster sur Instagram une photo de lui avec sa collecte avec le hashtag #10WasteChallenge.

Quelques jours après son lancement, le défi a commencé à être relevé en Belgique et en France. Depuis quelques semaines, cette initiative belge a pris de l'ampleur. Du Brésil,

d'Afrique du Sud, de Californie, en passant par la Pologne, l'Iran ou encore l'Albanie, des photos de ces collectes de déchets sont partagées des quatre coins du monde.

UNE VOLONTÉ D'INSTALLER CERTAINS AUTOMATISMES

« De nombreuses initiatives de ce genre voient le jour et c'est une bonne chose. Ma motivation première n'étant pas de me démarquer mais bien d'apporter ma pierre à l'édifice. Au-delà du challenge photo orienté vers l'écologie, se cache une véritable volonté d'installer chez les gens certains automatismes pour que ceux-ci se transforment, pourquoi pas à terme, en une véritable habitude », nous a expliqué Lorenzo Mancini.

« Face à l'engouement des gens par rapport au 10wastechallenge, je crois que je n'en resterai pas là et d'autres actions verront le jour dans des mois à venir », conclut le photographe belge à l'origine de cette initiative.

(tw)



Un dissolvant maison et naturel



Ph. Pixabay

INGRÉDIENTS :

Du vinaigre blanc
Un citron jaune

PRÉPARATION :

Faire son dissolvant maison et il n'y a rien de plus simple ! Mélangez un peu de vinaigre blanc avec un citron jaune pressé. Laissez tremper vos doigts et frottez à l'aide d'un coton démaquillant bio. En une quinzaine de minutes, vous n'aurez plus de vernis et vous aurez par la même occasion blanchi vos ongles ! Rincez-les ensuite à l'eau et appliquez une crème hydratante.



me

permettre d'utiliser des produits naturels, bons pour l'environnement et la santé, tout en étant, à long terme, bénéfiques pour mon portefeuille. Chaque semaine, je vous proposerai donc des recettes faciles à réaliser chez vous. N'hésitez pas non plus à m'envoyer vos idées !

Maïté Hamouchi
Instagram : maite_hamouchi